

3. Les conseils de l'art épistolaire concernent ensuite le *style*, le ton et le tour du langage, le revêtement même des pensées et des sentiments.

Puisque la lettre est un *entretien*, il faut d'ordinaire lui conserver le ton de la conversation, c'est-à-dire la simplicité, la clarté, le naturel, l'aisance, la précision, la convenance.

La *simplicité* exprime les pensées et les émotions de l'âme sans recherche et sans ornements, sans apprêt et sans prétention ; elle se borne à écrire presque comme on parle, se contente de la pureté et de la correction grammaticale.

La *clarté* aime à parler de manière à se faire comprendre sans peine et sans effort. Dans ce dessein, elle n'a recours qu'aux termes connus, sans équivoques, sans rapprochements forcés, sans tournures bizarres, sans phrases entortillées : c'est le propre d'un esprit droit et calme, d'une âme pondérée et maîtresse d'elle-même, de s'exprimer toujours sans confusion, avec ordre et liaison.

Le *naturel* se plaît à dire des pensées vraies et justes, des sentiments sincères et délicats, tels qu'ils se présentent à l'esprit et au cœur, comme d'eux-mêmes. Cela suppose du jugement, du bon goût, une âme droite et vertueuse. L'on s'écarte du naturel par affection, négligence, mauvais goût, trivialité, emphase. Il faut soigner et retoucher longtemps avant d'atteindre cette qualité du style.

L'*aisance* ou *facilité* est ennemie de la gêne et de la contrainte, de l'étude et du travail. Entre les membres d'une même famille, entre personnes intimes, la correspondance amène une douce familiarité, un aimable abandon, une sorte de gaieté et d'enjouement plein de charme et de grâce. C'est le respect et la crainte que l'on éprouve à l'égard d'une personne qui nous est supérieure, qui produit la maladresse et cause l'insuccès : — c'est le cas de l'ouvrier dont nous avons cité la lettre : l'ignorance chez lui est doublée de la gêne et de la gaucherie.

La *précision* se sert sobrement des mots justes et exacts, surtout dans les lettres d'affaires et de cérémonie, de politesse et de bienséance. Les longueurs et les répétitions fatiguent et trahissent la médiocrité du talent, le manque d'exercice et de savoir-faire. C'est pourquoi, il est utile et même indispensable que les commençants fassent d'abord un brouillon, un premier essai que